

Propos sur quelques livres d'art

Roger Chamberland

Number 41, February 1981

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/57125ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Chamberland, R. (1981). Review of [Propos sur quelques livres d'art]. *Québec français*, (41), 38–39.

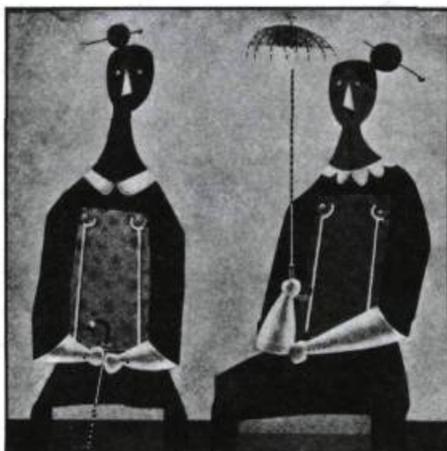
PROPOS SUR QUELQUES LIVRES D'ART

par roger chamberland

Dallaire ou l'œil panique

La publication d'une monographie sur un artiste québécois est toujours un événement en soi. Le livre magnifique que vient de consacrer Guy Robert au peintre hullois Jean-Phillipe Dallaire, publié aux éditions France-Amérique, comble un vide important et replace ce peintre singulier sous les feux de la notoriété de l'art québécois.

Dallaire ou l'œil panique se présente dans un très grand format et compte tout près de 300 illustrations dont une trentaine en couleurs. Tableaux, dessins, photographies, esquisses, tous ces éléments concourent à dresser un inventaire assez complet et significatif de la vie et de l'œuvre de Dallaire. Cinq parties d'inégales longueurs composent le livre: «Œil panique», autrement dit l'introduction, pose et délimite les termes mêmes du sujet, la seconde partie — la plus volumineuse — «Chroniques» retrace la biographie de ce peintre né à Hull le 9 juin 1916 et décédé à Vence, dans les Alpes-Maritimes, en 1965. Aîné d'une famille nombreuse, Dallaire quitte l'école très tôt et se fait remarquer par son coup de crayon particulièrement habile pour cet âge. Après un séjour chez les dominicains d'Ottawa, qui l'avaient invité, et encouragé dans son art par le père Georges-Henri Lévesque, le jeune artiste obtient une bourse d'étude du Gouvernement du Québec. Nouvellement marié, il quitte Montréal en 1938 et s'installe à Paris où il fera la connaissance d'Alfred Pellon qui aura une influence marquante dans son traitement chromatique. Il suit quelques cours et visite de nombreux musées avant d'être emprisonné en 1940 au Stalag de Saint-Denis par les Allemands. Il s'instruit en autodidacte et n'est relâché qu'en 1944, à la fin des hostilités. De retour au pays, il est professeur à l'école des Beaux-Arts de Québec de 1946 à 1952 puis il travaille à



Punaises de sacristie, 1957.
Huile sur contreplaqué, 61 cm x 61 cm.

l'Office National du Film où il illustre plusieurs courts métrages éducatifs à sujet historique et folklorique. Jusqu'en 1959 il travaille à Montréal puis s'établit à Paris mais choisit Péonce et Vence comme lieux de prédilection pour pratiquer son art. Condamné très jeune par la maladie, le diabète, il meurt dans sa petite chambre de Vence le 27 novembre 1965.

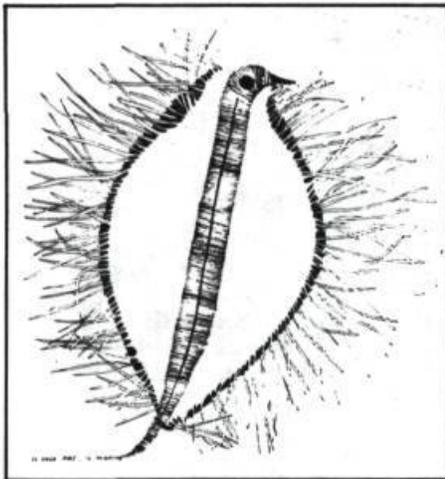
La troisième section, subdivisée en trois parties — Microcosme, Dramaturgie et Stylisation, — se veut «une exploration de l'œuvre dallairienne basée sur les nombreux matériaux accumulés au fil des «Chroniques» et qui ouvriront d'autres plans de recherches et de lectures» (p. 165). À cette saisie picturale succède une interprétation intitulée «Mythologiques»,

quatrième chapitre de ce travail, dans lequel Guy Robert ouvre plusieurs avenues sans toutefois les emprunter plus avant. Finalement, une série de «Documents» clôt le volume en offrant plusieurs dessins aux techniques diverses, un éventail de tableaux permettant d'apprécier la richesse des couleurs dans ses toiles, quelques propos du peintre sur l'art, tandis qu'une liste des œuvres reproduites et des noms de personnes citées complètent cette dernière tranche.

Cette publication consacrée à Jean Dallaire est la première à livrer une quantité impressionnante de productions de cet artiste; la qualité des reproductions et leur format sont également à porter au crédit de l'auteur et de la maison d'édition. La biographie, particulièrement bien documentée et souvent de première main, — la femme et les enfants de Dallaire ayant été consultés, — occupe une place prépondérante et offre un portrait honnête du peintre. Les prolégomènes esthétiques et picturaux, à peine ébauchés, font regretter que Guy Robert n'ait pas pratiqué une analyse opérante et systématique d'une œuvre qu'il connaît par ailleurs fort bien. Là est son choix; chose certaine, *Dallaire ou l'œil panique* est une édition superbe, un livre majeur, essentiel à la connaissance de ce peintre à l'imagination riche et aux traitements chromatiques et picturaux très originaux.

Signalons qu'une exposition, organisée par le Service des expositions itinérantes du Musée d'Art contemporain, à partir des collections de ce même musée et du Musée du Québec, qui regroupe une vingtaine d'œuvres, circule depuis septembre 1979 jusqu'en août 1981 à travers le Québec. On peut se procurer le catalogue publié pour cette occasion et voir l'exposition:

- 1^{er} au 28 février au Centre des Mines et des Arts de Malartic,
- 15 mars au 15 avril au Centre d'art de Baie-Saint-Paul.
- 1^{er} au 31 mai au Musée du Bas-Saint-Laurent à Rivière-du-Loup. (D'autres lieux et dates sont à confirmer.)



Le Cœur dans l'aile

Diversifiant leurs productions, les Éditions du Noroît présentent sous étui cartonné une série de vingt dessins d'oiseaux, réalisés à l'encre de Chine par Gérard Tremblay, et précédés d'un très beau texte lyrique de Roland Giguère. Le poète décrit la genèse de l'oiseau, de son dessin symbolique, l'un et l'autre offrant leur réalité sensible, puis, comme voilier d'automne que l'imagination de l'artiste a laissé librement voler sur le papier, voici ces bêtes étranges portant chacune leurs titres évocateurs. Par des lignes et des formes tracées à la plume, créant rythmes et textures, le mouvement est suggéré, l'équilibre des masses est atteint. Vingt dessins magnifiques, grandeur nature et imprimés sur carton, que l'on peut à sa guise accrocher ou suspendre dans son espace.

Un homme et son péché

L'édition de luxe d'*Un homme et son péché* publiée par les Éditions Stanké mérite d'être soulignée. D'une part, la présentation matérielle et typographique est intéressante: un format équilibré, une mise en page et une composition très aérées, tous ces éléments agrémentent la lecture et la facilitent. D'autre part, les quarante illustrations de Jean-Paul Ladouceur, dont une vingtaine en couleurs, ajoutent une note de réalisme à un texte qui n'en avait pas nécessairement besoin. Les images réalisées en conservant la transparence des médiums utilisés reproduisent des scènes intérieures et extérieures de l'univers de Séraphin Poudrier. Si l'artiste évite les portraits, ses tableaux champêtres et ses décors de maisons sont éloquentes. Le traitement des couleurs, traduisant bien l'intensité dramatique du roman, et l'expressivité du dessin parlent d'eux-mêmes.

Paul «Tex» Lecor Marc-Aurèle Fortin en Gaspésie

Une nouvelle collection, «Peintres témoins du Québec», vient d'être lancée aux Éditions internationales Alain Stanké. Le premier volume entièrement consacré à Paul «Tex» Lecor reproduit cinquante-deux œuvres, dont trente-quatre en couleurs, présentées par Jacques de Roussan. Ce texte d'introduction dresse une biographie de l'artiste et dégage les éléments significatifs de sa pratique picturale. Tex Lecor réussit à établir une atmosphère dans ses tableaux de groupes et à rendre la rusticité de ses personnages. Son sens de l'observation poussé à l'excès amplifie la nature par ailleurs fort réaliste de plusieurs de ses compositions. Dans ces portraits, paysages, natures mortes, scènes anecdotiques, on remarque une tendance à figer son «monde», renforcée par l'emploi d'une palette chromatique aux tons froids. Néanmoins, la connaissance des diverses pratiques de la peinture peut s'avérer intéressante.

Le deuxième livre publié dans cette même collection, *Marc-Aurèle Fortin en Gaspésie*, est d'un tout autre ordre. Jean-Pierre Bonneville propose de refaire l'itinéraire et le séjour du peintre durant les étés de 1941 à 1946; dix-sept tableaux, treize en couleurs et quatre en noir et blanc, photographies, témoignages, documents, tels registres de pensions, lettres et cartes postales,

appuient les propos de l'auteur. Nous découvrons plusieurs œuvres inédites qui rendent compte de la production du peintre sur cette contrée. La qualité de la majorité de ces œuvres n'est certes pas à démontrer. Fortin a su rendre l'esprit et la beauté de chacune des régions qu'il a visitées; ses cinq étés passés au bord de la mer gaspésienne lui ont permis de réaliser un ensemble pictural où l'on sent l'homme ouvert à la nature. Il est à souhaiter que cette collection continue la diffusion des œuvres des peintres québécois, tout en améliorant la facture et la présentation des ouvrages. ■

Bibliographie

- ROBERT, Guy, *Dallaire ou l'œil panique*. [Montréal], Éditions France-Amérique, [1980], 263 p. Ill. et planches couleurs. 75,00 \$.
- TREMBLAY, Gérard, *Le Cœur dans l'aile*. Vingt dessins accompagnés d'un texte de Roland Giguère. [Saint-Lambert], Éditions du Noroît, [1980], [n.p.]. 35,00 \$.
- GRIGNON, Claude-Henri, *Un homme et son péché*. Images de Jean-Paul Ladouceur. [Montréal], Éditions internationales Alain Stanké Ltée, 1978], 280 p. Ill. planches couleurs. (Trois mille exemplaires tous numérotés.) 70,00 \$.
- ROUSSAN, Jacques de, *Paul «Tex» Lecor*. [Montréal], Stanké, [1980], 62 p. Collection Peintres témoins du Québec. Ill. planches couleurs. 24,95 \$ (Également disponible en version anglaise).
- BONNEVILLE, Jean-Pierre, *Marc-Aurèle Fortin en Gaspésie*. [Montréal], Stanké, [1980], 62 p. Collection Peintres témoins du Québec. Ill. planches couleurs. 19,95 \$.



Barques de pêche, Percé, aquarelle, 22 x 29cm. Coll. Hôtel Reine-Élisabeth, Montréal.